

Brakhot page 15

Plan de la page :

- Propreté des mains avant la téfila
 - Entendre sa propre lecture du shéma
 - Implications pour les autres mitzvot comme la lecture de la méguila
 - Qu'en est-il pour le sourd qui peut communiquer ?
 - Bien séparer les lettres notamment si elles sont similaires en fin de mot et au début de celui d'après
-

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Mé Chiloah : avant de prendre le joug divin il faut se vider la tête des choses de ce monde, se laver les mains de tous les soupçons de vol

La guémara ne parle pas du tout de talith à mettre le matin. Le **Rambam** et le **Tour** ramènent qu'il faut faire attention à s'envelopper du talith durant la téfila. « A cet égard, ne pas se couvrir la tête et ne pas mettre du tout un talith avant le mariage dans certaines communautés aschkénazes est étonnant ».

Or saméah : on a la preuve de la guémara qu'il fallait se laver aussi les pieds comme le ramène le Rambam, mais aujourd'hui avec nos chaussures cela n'a plus de conséquence pratique.

Rambam : avoir les mains sales bloque la téfila. Le **Michna Broukha** ramène cet avis et lui donne une certaine force aussi.

Kaf ahaïm : quel est le din si une personne est dans un endroit avec beaucoup de bruit ? Doit-il crier le shéma afin de pouvoir s'entendre ? Ce commandement a-t-il un réalité ou cela suffit de le dire juste à voix haute, même si personne ne peut l'entendre.

Chvout Yaacov : si un officiant ne s'entend pas et que sa voix est audible, cela exempte les gens.

Bah : une personne lit la méguila tout en bouchant ses oreilles afin de ne pas être perturbé, ceux qui l'écoutent ont fait la mitzva.

Le **Hafets Haïm** rapporte que dans les écoles laïques de son époque, les gens voulaient montrer que les enfants y maîtrisaient bien la grammaire à la différence des enfants orthodoxes, alors le Rav aurait dit avec humour et force « *dikdek vé lo koré lo yatsa* » ceux qui font attention à chaque mot mais ne lisent finalement pas le shéma n'ont pas fait la mitzva.

Lire les versets du shéma dans le désordre est invalidant. En revanche lire les trois chapitres dans le désordre n'est pas invalidant. En général, l'absence de brakha n'invalider pas la mitzva qui a été faite.

Tosfot : disons simplement que l'enseignement sur le sourd qui n'entend pas ne va pas comme Rabi Yéhouda ! on fait tellement d'effort pour l'attribuer à Rabi Yéhouda car plus loin on tranche comme lui sur un enseignement similaire.

Halakha qu'il faut s'entendre lire le kriat chéma.

Rachi : asket, il faut se casser pour bien comprendre (Chéma) la Torah. Donc on pourrait étudier la Torah juste en pensée d'après cette idée. Or le Choulhan Aroukh dit qu'il n'y a pas besoin de birkat atorah pour une étude en pensée donc cela ne serait pas une étude. Le Gaon est contre car « véagita bo yomam valaila » et même une pensée de Torah devrait être encadrée par birkat atorah. **Rav Haim Kanievski ramène l'avis du Rav de Brisk** que la bénédiction de la Torah est une louange sur la Torah elle-même comme hefets, objet et tant qu'elle est en pensée, on n'est pas encore devant heftsa de Torah. Bref, il faut qu'elle soit a minima matérialiser en mots pour nécessiter une bénédiction, afin d'expliquer le choulhan aroukh. On comprend mieux ici pourquoi les femmes doivent aussi faire birkat atorah alors qu'elles ne sont pas obligé de l'étudier, mais en tant qu'elles l'ont reçu comme heftsa detorah.

Tosfot : le chofar retentira au moment de la résurrection des morts. Kolé Kolot.

Imre émet : toutes les tefilot mortes vont aussi sortir de leur abîme, il apprend par kal vahomer du corps qui va lui aussi revenir à la vie, motsi miménou bkolé kolot, a fortiori pour quelque chose de déjà spirituel.

Cotnot Or : sur paracha de Vayéhi, les apikorsim disent pourquoi pleurer un mort si quelqu'un va revivre ? Ces pleurs nous servent précisément pour faire le kal vahomer et répondre aux renégats sur la résurrection des morts.

Rabénou Yona dans séfer ayra : attention partout à bien prononcer les lettres partout et cela est dit dans le shéma principalement car il concerne tout le monde et même des gens ignorants qui ne font rien d'autres.

Tosfot : attention dit le Rif que l'on peut même modifier profondément le sens en prononçant mal ou trop vite.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>